

2^e Salon du livre du Campus Saint-Jean

Résumé des ouvrages et Biographie des auteurs

Srilata Ravi, Écritures mauriciennes au féminin : penser l'altérité

« La littérature mauricienne féminine a connu ces dernières années un envol impressionnant. La collection d'articles présentés dans ce volume offre un hommage à cette génération d'écrivaines mauriciennes (Ananda Devi, Nathacha Appanah) qui mettent au jour de nouvelles cartographies de l'altérité. »

Srilata Ravi complète son doctorat en littérature comparée à l'Université de Madras, en Inde, en 1991. Elle obtient son premier poste de professeur de langue et de littérature française à l'Université Nationale de Singapour en 1994. Elle reçoit les Palmes Académiques du gouvernement français en 2001 pour son travail sur la littérature francophone internationale. En 2004 elle joint l'Université de l'Australie Occidentale à Perth. Elle est nommée Directrice du département de langues et d'études européennes de 2007 à 2010. En juillet 2010 elle quitte l'Australie pour prendre ses fonctions au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Son principal champ d'intérêt est la francophonie internationale comparée. Ses travaux qui portent sur la problématique du colonialisme et du post colonialisme s'orientent suivant trois axes principaux: l'identité, l'histoire et le mouvement. Depuis quelques années elle se spécialise dans les littératures de l'Océan indien. Parmi ses nombreuses publications on pourrait noter *Rainbow Colors-Literary Ethno-topographies of Mauritius* (Lexington, 2007) et *Écritures mauriciennes au féminin: penser l'altérité* (2011 avec Véronique Bragard). Elle est aussi impliquée dans les projets interdisciplinaires portant sur la santé et l'identité dans les cultures postcoloniales. Elle prépare présentement un nouveau volet de recherche qui reprendra la problématique du postcolonialisme dans les rapports entre l'immigration en Alberta et le patrimoine des Africains.

Frédéric Boily et Donald Ipperciel, D'une nation à l'autre : Discours nationaux au Canada
Avec les contributions de Joël Belliveau, Claude Couture, Xavier Gélinas, Étienne Haché, Nathalie Kermaal, Rémi Léger et Max Nemni

« La question nationale a été centrale dans l'histoire politique canadienne. Le présent ouvrage aborde cette problématique en examinant le discours de divers acteurs (intellectuels et politiciens) dont la présence sur la scène politique et publique se révèle, depuis les années 1960, importante et incontournable. Ces auteurs qui ont marqué les discours nationaux au Canada sont présentés à travers des débats, des controverses et des contextes particuliers qui permettent de saisir leur conception de la nation et du nationalisme.

L'ouvrage cherche à dépasser les frontières habituelles du genre en réunissant des études sur des figures qui ne sont généralement pas examinées dans un même souffle. Outre le nationalisme québécois, les nationalismes canadien-anglais, acadien, autochtone et néo-canadien sont aussi abordés. C'est essentiellement dans cette cohabitation inhabituelle où se retrouvent des auteurs comme Will Kymlicka, Preston Manning, Gérard Bouchard ou Michael Ignatieff et Harold Cardinal que le collectif montre sa plus grande originalité et sa richesse. Rédigé par des spécialistes provenant d'horizons disciplinaires variés, soit l'histoire, la philosophie et la science politique, l'ouvrage offre ainsi au lecteur une variété de perspectives, ce qui lui confère un cachet particulier parmi les travaux consacrés au même sujet dans le cadre canadien. »

Frédéric Boily est professeur agrégé de science politique au Campus Saint-Jean, à l'Université de l'Alberta. Auteur de *La pensée nationaliste de Lionel Groulx* (Éditions du Septentrion, 2003), il a dirigé le collectif *Stephen Harper. De l'École de Calgary au Parti conservateur : les nouveaux visages du conservatisme canadien* (PUL, 2007). Il a aussi fait paraître *Mario Dumont et l'Action démocratique du Québec : entre populisme et démocratie* (PUL, 2008).

Donald Ipperciel est professeur titulaire de philosophie au Campus Saint-Jean, à l'Université de l'Alberta. Il est détenteur d'une chaire de recherche du Canada en philosophie politique et études canadiennes. Il a publié de nombreux articles sur la pensée de Jürgen Habermas (notamment *Habermas : le penseur engagé*, PUL, 2003). Il se concentre depuis plusieurs années sur la question du nationalisme, publiant dans diverses revues nationales et internationales.

Roger Parent, Développez votre « intelligence culturelle ». Ressource de formation interculturelle (12-15 heures)

Cette mallette pédagogique en quatre modules représente la suite du livre *Résoudre des conflits de culture* paru l'an dernier aux Presses de l'Université Laval. Le module théorique élaboré dans ce livre se trouve maintenant opérationnalisé sous forme d'un savoir-faire interculturel axé sur quatre compétences fondamentales : le dépistage des signes de culture, l'analyse culturelle, la communication interculturelle et la résolution de problèmes.

Pilotée au Canada et sur la scène internationale pendant dix ans, la mallette pédagogique prend appui sur le concept de l'« intelligence culturelle ». Ce terme ressort des modèles de formation développés récemment dans le secteur économique et organisationnel par des auteurs tels David Thomas et Kerr Inkson (*Cultural Intelligence*. San Francisco, Berrett Koehler Publishers, 2004). Telle qu'elle est utilisée dans cette mallette pédagogique, la notion de « l'intelligence culturelle » revêt un sens plus restreint. Les objectifs pédagogiques ont été davantage délimités afin de favoriser le transfert du savoir au savoir-faire, de la théorie à la pratique par rapport à une trentaine de pratiques interculturelles.

La démarche interdisciplinaire proposée comporte de nombreuses correspondances à d'autres types de pédagogie interculturelle dans le sens qu'elle offre une formation multidimensionnelle, à la fois cognitive, affective et comportementale. La finalité de cet apprentissage consiste à développer la capacité des apprenants à innover et à élaborer des solutions interculturelles encore inexistantes. Cette ressource pédagogique sera bientôt disponible en anglais et en espagnol et servira de base à un cours de formation à distance au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

Natif de l'Ouest canadien, **Roger Parent** a complété des études de premier cycle en arts et en éducation aux universités d'Ottawa et de l'Alberta. Ses études de maîtrise et de doctorat à l'Université Laval en littérature et en théâtre l'ont sensibilisé aux recherches émergentes en matière d'interculturalité. Devenu professeur-chercheur au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta en 1992, il a consacré une grande partie de ses travaux à la mise en application des modèles de pédagogie interculturelle au contexte culturel des francophones de l'Ouest. Ses

publications lui ont valu des distinctions académiques et gouvernementales au Canada ainsi que de nombreuses collaborations comme professeur invité en Europe et en Australie.

Claude Couture, Tisser des liens entre Canadiens

*Sous la direction de **Claude Couture***

« Pendant des décennies, Louis Desrochers a été l'un des piliers de la francophonie de l'Ouest en général et de l'Alberta en particulier. Bien qu'il soit né au Québec en 1928, il a vécu dès son enfance en Alberta et a étudié à Edmonton au collège des Jésuites et plus tard au collège Saint-Jean. Fondé en 1908, la même année que l'Université de l'Alberta, par les pères Oblats, le collège Saint-Jean a été pendant un siècle une institution dominante de la francophonie de l'Ouest. En 1978, le collège Saint-Jean est devenu une faculté de l'Université de l'Alberta. Aujourd'hui, on désigne sous le nom de Campus Saint-Jean la faculté francophone de l'Université de l'Alberta. Toute sa vie, de par ses fonctions d'avocat très en vue à Edmonton, et ses nombreuses activités bénévoles, notamment au sein des associations francophones, Louis Desrochers a joué un rôle important aux niveaux provincial et national. D'où l'idée de lancer, il y a dix ans, au moment où la sénatrice Claudette Tardif était doyenne de Saint-Jean, une série de conférences en études canadiennes portant son nom. La série de conférences s'est poursuivie de 2003 à 2010 sous le leadership du doyen Marc Arnal. Cette anthologie recueille quelques-uns des textes de la série de conférences, dont des textes de John Ralston Saul, Laurent Beaudoin, Beverley McLachlin, Renée Dupuis, Sherry Simon, Céline Galipeau, E.D. Blodgett, Benoît Pelletier, Nancy Huston, Angéline Martel, Jules Duchastel, Philip Resnick, Edmund Auger et Paul Dubé. »

Claude Couture a été le directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta de 2001 à 2011 et a été en 2004-2005 boursier de la Fondation Fulbright Canada–États-Unis pour un séjour d'un an à la Jackson School de l'University of Washington à Seattle. Il est depuis mai 2005 rédacteur en chef de la *Revue internationale d'études canadiennes*.

Sheena Wilson, Joy Kogawa: Essays on Her Works

Joy Kogawa is among Canada's most well-known living authors and she has published widely in various literary genres, and on an array of topics central to Canadian politics and the cultural context of their production. Kogawa is a prolific author of poetry and prose and is most famously associated with her award winning first novel *Obasan* (1981): a semi-autobiographical chronicle of Japanese Canadian experiences during the Second World War.

In a significant move forward from Kogawa-criticism written to date, these essays in this collection give critical attention to Kogawa's work beyond *Obasan* and explore both her literary and activist work. The collection also includes an interview with Kogawa, which reveals both new biographical information and connections between her life story and written work.

Sheena Wilson is Assistant Professor and Director of the Bilingual Writing Centre at Campus Saint-Jean, University of Alberta. Her research involves an interdisciplinary approach to the study of

Canadian cultural studies. Her specific research interests focus on cultural representations of history and politics from multiple perspectives, with an emphasis on ethno-cultural and women's voices. She is the lead researcher of "Evacuation, Confinement, Representation and the Digital Archive." This project catalogues the segregation and confinement of multiple Canadian communities as a colonial practice used to identify, isolate, and discipline the Other, starting with First Nations communities and continuing into the post-9/11 present reality. Ancillary to the archive, she is completing a monograph for UBC Press that analyzes the ways in which the injustice of the WWII evacuation and confinement of Japanese Canadians has been and is being rhetorically disciplined through a particular lexicon and according to narrative tropes in both the power discourses and the cultural narratives of resistance. Her interest in human rights also includes a focus on eco-justice as represented in literature, film and media. She is a director of the Petrocultures Research Group and is hosting an international conference on oil, energy and culture in Fall 2012. She is editing a special journal collection titled *Oil and Water: Representations of Alberta's Tar Sands and the Global Oil Industry*, and co-editing *Petrocultures: Oil, Energy and Culture* (McGill-Queen's UP). She is also the editor-in-chief of *Imaginations: Journal of Cross-Cultural Image Studies/ Revue d'Études Interculturelles de l'Image*.

Gilles Cadrin, Athabasca, terre de ma jeunesse

« À l'automne de 1910, Pierre Maturié, étudiant en droit, quittait la France pour venir au Canada avec ses deux beaux-frères, Armand et Jean Brunie. Tous les trois rêvaient d'un ranch en Alberta.

Soixante ans plus tard, de retour en son pays natal depuis longtemps, Pierre Maturié entreprenait le récit de ses aventures dans l'Ouest canadien et de sa vie de pionnier à Athabasca sur une concession au bord de la rivière.

Dans *Athabasca, terre de ma jeunesse*, l'auteur évoque avec nostalgie ses années passées en Alberta et les gens qu'il a côtoyés. Habilement, il a construit son récit comme un roman d'aventure qui tient le lecteur en haleine. En plus de ses précieux témoignages sur la vie au début du siècle dernier, il y offre un regard lucide sur la société, regard parfois amusé, parfois critique, mais toujours rempli de sollicitude.

Pierre Maturié nous laisse des pages qui, sans contredit, comptent parmi les plus belles de la littérature de l'Ouest canadien. »

Pierre Maturié est né en 1890 à Brive-la-Gaillarde(France), il poursuivait des études de droit lorsqu'il partit pour le Canada, prenant une concession à Athabasca Landing en décembre 1910. Au printemps de 1914, lorsqu'il rendait visite à ses parents, retenu par la guerre, il s'enrôla dans l'infanterie et, blessé deux fois, il termina la guerre comme aviateur.

Après la guerre, il revint au Canada, marié cette fois-ci, et s'établit à Rivière-la-Paix. En plus d'avoir un ranch, il était copropriétaire de l'entreprise Brunie & Maturié Fur Inc., avec bureau à Paris, Plamondon et Rivière-la-Paix. En 1923 (?), il retourna en France où il poursuivit une carrière dans les assurances. Pendant la Deuxième Guerre, il se distingua dans la Résistance.

Ses activités littéraires se résument à ses premiers poèmes écrits à Athabasca et à Rivière-la-Paix lesquels feront partie du recueil intitulé *La besace enchantée*, publié en 1964. En 1972, il publia *Athabasca, terre de ma jeunesse*. Il mourut la même année.

Gilles Cadrin est né à Saint-Vallier (Québec), le 21 août 1941. Après des études de premier cycle à l'Université d'Ottawa (B.A. 1964) et à l'Université de l'Alberta (B.Ed. 1966), et de deuxième cycle à l'Université de l'Alberta (M.A. 1968), il obtint un doctorat en littérature française de l'Université de Montpellier (France), en 1971. Il enseigna d'abord au Département des Langues Romanes à l'Université de l'Alberta pour venir en 1975 au Campus St-Jean, où il se spécialisa dans les cours de culture canadienne-française. Ses travaux, à caractère multidisciplinaire, portent sur les réalités francophones de l'Ouest canadien : littérature, folklore, histoire, politique et architecture. Après sa retraite en 1997, il collabora avec Gamila Morcos à la publication du *Dictionnaire des Artistes et des Auteurs francophones de l'Ouest canadien* et à la préparation d'un numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* consacré à Georges Bugnet.